

Ci-dessous les témoignages lus lors de la messe d'enterrement de Théo :

- 1) Maurice VIGNERON gendre
- 2) M. LATROMPETTE ancien commandant du CIGA d'Auxerre
- 3) Félicien HABOUZIT frère de Théo
- 4) Sylvaine et Hélène VIGNERON petites-filles par alliance de Théo
- 5) Arnaud, Mathieu, Timothée, Thomas, Titouan, Damien, ses petits enfants
- 6) Aurélie, sa petite fille

Maurice VIGNERON gendre

Théo ou l'histoire d'un grand voyageur ayant le sens des valeurs.

Théo naît en fév. 1930 dans le Lot et Garonne de parents agriculteurs venus quelques années plus tôt de la Hte-Loire.

Ses parents profondément chrétiens donneront à leurs 4 enfants le sens des responsabilités, doublées d'une grandeur d'âme à toute épreuve.

Il perd très tôt en 1946 sa maman qui était paralysée depuis 5 ans.

Son 1^{er} voyage d'un mois en Hte-Loire au pays de ses ancêtres a lieu à cette époque lors de l'enterrement de sa grand-mère maternelle. Il aimera toujours y retourner comme une sorte de pèlerinage.

Au milieu des années 50, il décide de s'engager en Gendarmerie, et sa 1^{ère} affectation sera Verdun dans la Meuse en mars 1956.

Et donc, comme il l'a dit le jour de ses noces d'or, Théo, né sur les bords de la Garonne, a la chance d'y connaître Paulette qui habitait les bords de la Meuse et qui deviendra son épouse en 1957.

3 enfants suivront de 1958 à 1964.

Théo est dans la gendarmerie mobile, et régulièrement, il est hors du domicile familial : 8 mois par an. En 1971, il est nommé à Auxerre dans un Centre d'instruction où il finira sa carrière en 1985 comme major.

Théo auprès de ses enfants est un mélange de fermeté toute militaire, de droiture, mais aussi de bonté extrême.

Mais déjà, les enfants quittent le nid, et les 1^{ères} pièces rapportées arrivent.

Les voyages aussi, car l'aîné a la bonne idée de s'installer chez les ch'timis dans le Nord, la 2^{ème} après 13 ans passés dans l'Yonne s'installe à Angers dans l'Ouest, seule la 3^{ème} restera à moins de 100 kms.

Et vient la joie des petits enfants. Il en aura 7, 6 garçons et une fille.

Là sa serviabilité, sa gentillesse, sa générosité, son dévouement font merveille. Il leur apprendra à tous à jouer aux cartes, d'aucuns ont connu le tarot dès 7-8 ans, à nager, ou à ramasser les champignons. Ils exercent auprès d'eux un pouvoir et une autorité naturelle qui permettent de faire passer toute décision difficile.

Et puis Théo, c'est aussi le monde associatif.

Il est engagé dans la paroisse, et dans l'association des Médaillés militaires.

Il dirige aussi la section natation des cadets d'Auxerre, il est membre de l'A.J.A cyclotourisme et marche (il organisait des randonnées, reconnaissait des sentiers qu'il débroussaillait).

C'était donc aussi un grand sportif et il a pratiqué tous les sports d'endurance. Il a fait les 100 kms de Millau et de Condom (c'est de la course à pied) à 55 ans, et il monté le Ventoux à 72 ans. Quant à la marche, les chemins de Compostelle en partant du Puy en Hte-Loire n'ont pas de secret pour lui. Songez qu'en août l'an dernier, il faisait encore des sorties de 80 kms à vélo.

Donc une très grande force de caractère doublé d'un très grand courage physique.

Et puis, ce qui était merveilleux chez lui, alors que ce type de tempérament peut conduire au repli sur soi, ou au repli dans la bande, était que sa plus grande joie était de rencontrer les autres. Il aimait par-dessus tout sa famille, et avant tout les réunions de famille. C'était vrai avec ses tous proches, enfants et petits enfants, mais aussi la famille + éloignée, cousins et petits cousins.

Mais les rencontres et les repas avec les amis étaient aussi très prisés.

Ses qualités relationnelles, son sens du recevoir, son sens de la convivialité, et son intérêt à l'autre, qui se juxtaposait à une certaine discrétion, faisaient que sa présence et celle de Paulette étaient toujours un plus.

Nous avons tous eu beaucoup de chance de le connaître car il était, il est un exemple. Et même si nous déplorons aujourd'hui son absence physique, nous savons que son rayonnement planera toujours dans nos têtes et nos cœurs.

En ce sens Théo a pleinement réussi sa vie, car beaucoup de ses descendants, de ses amis, de ses relations aimeraient, et aimeront pouvoir dire : "Ah si j'avais le rayonnement de Théo HABOUZIT".

2) M. LATROMPETTE ancien commandant du CIGA d'Auxerre

Notre ami à tous, Théo Habouzit n'est plus.

Si près de 40 ans d'amitié et de collaboration me permettent de me souvenir de joies nombreuses, d'actions communes, je dois aussi y puiser la force de vaincre l'émotion qui m'étreint à la pensée qu'il faut rendre un dernier hommage à cet ami.

Je ne veux pas faillir à ce devoir si douloureux d'autant qu'il me l'a personnellement demandé il y a quelques mois.

Théo était un homme d'une grande valeur morale, d'une intelligence très vive et d'une gentillesse exceptionnelle.

Vous êtes né mon cher Théo le 14 février 1930 au Sablas en milieu rural et vous connaissez dès votre petite enfance le dur labeur des paysans de cette époque. Dans la ferme familiale, vous œuvrez jusqu'à votre service militaire et en 1955 vous intégrez la Gendarmerie et effectuez un stage de formation de 6 mois au Fort de Charenton.

En mars 1956 vous êtes affecté à l'escadron de G.M. de Verdun dans la Meuse. Vous n'avez pas le temps de découvrir la région, car un mois plus tard l'escadron est en petite Kabylie Au retour stage de radiotélégraphiste à St Mihiel où vous obtenez votre 251, diplôme d'opérateur et de sous chef de poste.

Le 17 janvier 1957 départ pour 4 mois au Maroc (M.O). Vous n'êtes jamais à la résidence, mais heureusement vous y avez rencontré celle qui deviendra votre compagne pour la vie : Paulette une verdunoise, clerc de notaire que vous allez présenter à votre famille à votre retour du Maroc et le 22 juin 57 vous vous mariez à Verdun.

En 1957 vous totalisez 327 jours de déplacement dont un séjour à Guelma en Algérie. Déplacements en France et en Algérie se succèdent sans discontinuer ponctués d'événements heureux comme la naissance de Marie José que vous apprenez le lendemain, jour de Pâques, à votre retour de la messe à Ouenza (Algérie) ou dramatiques comme le 24 janvier 1960 à Alger où l'escadron de Verdun subit la perte du Chef Franiatte et des gendarmes Chesneau et Robert : 3 morts 24 blessés.

Les épouses à Verdun et dans toute la France apprennent cela avec douleur. L'angoisse est leur lot quotidien. Vous étiez à Alger à coté de vos camarades et comme le soulignait le Colonel Debrosse, patron de la Gendarmerie

Vous étiez sans haine et sans colère, soucieux seulement de rester en toutes circonstances, fidèle à votre serment qui subordonnait votre action et votre personne au pouvoir légal ; votre seule passion était la protection de vos concitoyens.

La Gendarmerie tout entière pleurait ses morts, vous ! Là-bas ! Vous pleuriez vos copains. Votre vie pendant toutes ces années difficiles, c'était aussi la vie de la Gendarmerie, c'était aussi l'histoire de la France.

Rentré en métropole, vous êtes affecté à l' E.M. du groupe d'escadrons en qualité d'exploitant radio. Déplacements en M.O., stages divers se succèdent toujours et vous obtenez au cours de votre carrière les brevets et diplômes suivants :

En 1958 : brevet d'armes du 1er degré.

En 1963 : Le 261 diplôme de dépanneur radio.

En 1964 : stage à Metz matériel Transmission

En 1965 : 1 er degré spécialiste trans à Agen.

En 1969 : 2ème degré d'armes au camp du Larzac.

En 1976 : 2ème degré Trans à Agen

Inscrit au tableau d'avancement en 1961 vous n'êtes nommé MDLChef qu'en 1965, et servez avec ce grade à Stenay comme chef du service transmission.

En 1971 vous arrivez au CIGA d'Auxerre avec la même fonction et des responsabilités accrues et c'est là que nous vous avons connu et apprécié. Affable, discipliné, calme, pondéré, toujours disponible, chacun d'entre nous se louait de votre présence.

Vos diplômes, votre manière de servir étaient enfin reconnus et vous êtes promu successivement adjudant en 1972, A.C. en 1978 et major en 1984.

En 1976 la médaille militaire venait attester de vos services émérites et de votre conduite valeureuse en Algérie et tout au long de votre carrière au service du Pays. Cette décoration symbolise la grandeur du service de la nation par la pratique des vertus militaires : abnégation, désintéressement culte de l'effort et du courage et dévouement à la collectivité.

En 1982 la médaille de bronze de la jeunesse et des sports venait attester de votre engagement dans la formation des jeunes et de votre implication dans le sport : président de la section Natation des cadets d'Auxerre de 1976 1983.

Au terme d'une belle carrière gendarmerie vous vous retirez à Auxerre 4 allée Voltaire où nous avons plaisir à nous réunir : Georges, Camille, Pierre, Yvon et tous les autres.

Elu président de la 176^{ème} section des médaillés militaires, bien vite je vous appelais pour occuper le poste de trésorier et Camille Chevrollier celui de secrétaire ; au sein de la section vous avez là aussi donné le meilleur de vous-même, visitant nos malades, rencontrant les veuves, vous et paulette connaissiez tout le monde. Cette section un peu endormie avant notre arrivée allait se réveiller, se dynamiser sous votre impulsion et sous celle de Camille, un véritable esprit de famille s'y est développé, il existe toujours.

La retraite c'est aussi le vélo, seul ou en famille, les randonnées, les marches, 100kms de Moulin, Auxerre - Vézelay, 50 kms d'Avallon, le Tour du Mont blanc, le chemin de st Jacques de Compostelle ; vous aviez le dynamisme, la joie de participer, Une carrière Oh combien réussie, une vie également avec 3 enfants dont vous étiez légitimement fiers, tous les trois dans l'Éducation Nationale. Des petits enfants exemplaires déjà lancés dans la vie professionnelle et même des arrières petits enfants, bref c'était le bonheur et une vie paisible, mais brusquement , fin des vacances 2009 une jaunisse alerte tout le monde et ce n'est pas bénin Hôpital parisien , clinique de l'Alma qui ne peut que vous soulager, puis Marie José vous accueille et avec Paulette et toute la famille veille sur vous Nous suivons tous anxieusement l'évolution inexorable de votre affection.

En décembre je vous avais vu très bien, mais il y a 8 jours j'avais compris et n'ai pu que vous dire « au revoir »

Au revoir mon cher Théo nous conserverons tous fidèlement votre souvenir, le souvenir d'un ami fidèle, attentif, aimant rendre service.

A vous Paulette, à Bernard, Marie José et Catherine, à toute votre belle famille si cruellement éprouvée j'adresse en mon nom et au nom de tous ceux qui l'ont côtoyé et estimé mes très sincères condoléances et l'assurance de notre amitié attristée.

3) Félicien HABOUZIT frère de Théo

17 avril 2010 Auxerre - Église Ste Geneviève

Théodore était le 3ème d'une fratrie de 5, quatre garçons et une fille.
Il est né le 14 février 1930.

Rapidement, le diminutif de Théo fut adopté. Nous vivions à la campagne, loin de partout – 4 km pour aller à l'école, autant pour le retour - à une époque où il y avait peu de voitures. Les 2 aînés, nous avions la responsabilité de veiller sur le petit frère. Rapidement, il devenait assez vigoureux pour se suffire.

Espiègle Théo ?..

Sûr qu'il ne boudait pas son plaisir de faire une blague si l'occasion lui en était donnée.

Dire que nous ne nous sommes jamais disputés ne serait pas exact. Mais ces disputes ne laissaient jamais de rancune. Je dirai même que quelque part, elles renforçaient notre affection.

Nous avons grandi durant une période difficile. La guerre de 39-45. Une maman hémiplégique en 41 et qui nous quittait en 1946

Elle nous fit bien défaut, même si un papa admirable fit tout pour atténuer ce manque. Mais comme chacun sait, une maman ne se remplace jamais tout à fait.

Arrivés à l'âge adulte, chacun a pris sa destinée en main. Ainsi, nous avons été éloignés les uns des autres (du moins géographiquement) car l'esprit de famille transmis par nos parents est toujours resté très fort.

Lorsque Théo descendait en vacances vers le Sud, toujours en compagnie de toute sa famille, s'il se dirigeait vers la Haute Loire -département d'origine de la famille Habouzit- il ne manquait pas de réunir les oncles et tantes encore en vie, les cousins et cousines autour d'un pique-nique au pied du Mézenc ou encore autour du lac du Bouchet

S'il se dirigeait vers le Tarn et Garonne,
c'était une autre branche de la famille Habouzit qui bénéficiait de cette initiative

Si c'était vers le Lot et Garonne -siège de la famille- alors c'était le papa, tant qu'il a été là, les frères et sœurs, neveux et nièces qui avaient droit à une journée où la joie et la gaieté étaient reines. Des souvenirs inoubliables.

Théo avait le gène de la famille en lui. Après ses enfants, ce sont ses petits enfants pour lesquels il se passionnait. Toujours prêt à leur faire découvrir quelque chose. La nature, la pêche, faire du vélo, des jeux ou tout simplement la belote ou le tarot.

Théo était un époux, un père, un grand-père très attachant. Il va manquer beaucoup à Paulette son épouse, à ses enfants et surtout à ses petits enfants.

Ses arrières petits enfants qu'il aurait tant aimé voir grandir et amuser, sont trop petits pour garder longtemps le souvenir de cet arrière papi tellement affectueux.

Théo ..déjà tu nous manques à tous

4) Sylvaine et Hélène VIGNERON petites-filles par alliance de Théo

Papi Théo,

Sylvaine et moi, nous vous appelions Théo, mais je pense, l'une comme l'autre, nous aurions pu vous appeler papi.

Nous n'avons pas eu la chance de connaître nos grands-pères et avec le temps vous êtes devenu le nôtre.

Papi Théo nous a appris à jouer au tarot comme il l'a fait avec tous ses petits enfants.

Avec Paulette, ils nous ont fait découvrir de bons petits plats et la région d'Auxerre qu'ils aimaient tant.

Il avait un talent pour découvrir les endroits les plus inattendus comme la grotte de Père Leuleu. Nous avons chacune mille souvenirs avec lui.

Il était pour nous comme pour ses petits enfants un papi extraordinaire. A presque 70 ans, perdu dans les montagnes du Vercors sous 40°, il soutenait la pauvre Sylvaine complètement épuisée après une journée de marche.

Maintenant qu'il est parti rejoindre Eugène et Clément les grands-pères de Sylvaine, Joseph et Auguste mes grand-pères et Maurice notre autre papi par substitution, nous espérons qu'il emmènera avec lui une bonne image de nous.

Nous pensons qu'il est au paradis des papis, autour d'une table de tarot et d'une coupe de champagne qu'il boira à notre santé, il leur racontera peut-être les bons moments que nous avons passés ensemble.

Vous nous manquez papi Théo, veillez bien sur nous et sur nos enfants que vous avez laissés trop vite.

Hélène et Sylvaine.

5) Arnaud, Mathieu, Timothée, Thomas, Titouan, Damien, ses petits enfants

Texte Pour Papy Théo

Damien :

Papy,

Voilà aujourd'hui tu pars au paradis des papys rejoindre Stanislas, papi Tracteur et Bonne Maman. Comme eux tu as été très important pour nous, un exemple que nous admirions. Oui tous le monde n'a pas la chance d'avoir un papy capable de vous apprendre à nager, de faire la course avec vous et de vous laisser gagner, de taper dans un ballon, vous emmener voir l'AJ Auxerre, le RC Lens ou l'ESTAC. Tu nous as donné à tous le goût du sport, l'envie de se dépasser.

Titouan :

Tu resteras associé à nos souvenirs d'enfance, nos souvenirs de vacances, à ces temps que tu savais rendre unique, où tout n'était que jeu. Oui entre les parties de Belote, de Tarot, la pétanque dans le square, la piscine, les ballades en vélo, les visites de musées et des châteaux, on ne s'ennuyait jamais.

Tu étais aussi le Roi de la ballade en forêt ou dans les prés, tu avais le don de connaître les petits coins où trouver les meilleurs champignons, que tu savais si bien préparer avec Mamie. Tu connaissais les endroits les plus insolites, tel que la grotte du père Leuleu ou la carrière de sable de Branches. Tu nous as transmis cet amour de la nature, qui a même guidé certain d'entre nous dans leurs choix professionnels.

Arnaud :

Tu as toujours été quelqu'un de droit, d'intègre, et de juste, un exemple pour nous tes petits enfants, mais aussi pour tes enfants Bernard, Marie-José et Cathy, nos parents. Pour nous tu as toujours été enjoué, le rire au bord des lèvres, un gendarme qui ne mettait jamais de PV, un papy qui rigolait de nos petites bêtises.

Aujourd'hui, nous pensons aussi très fort à Mamie, nous partageons sa peine, le départ de Papy laissera bien sur un vide impossible à combler. Mais à travers ces petits enfants, il faut qu'elle sache que papy est toujours là, présent dans nos cœurs, mais aussi dans les hommes et les femmes que nous sommes devenus ou en train de devenir. Mamie tu peux compter sur nous, nous serons là pour toi quand tu en auras besoin.

Arnaud, Matthieu, Timothée, Thomas, Titouan, Damien

6) Aurélie, sa petite fille

Mon cher Papi,

Que dire sur toi en si peu de mots et en si peu de temps qui soit assez juste, fort et complet.

Tu es un papi extraordinaire et tout simplement une personne exceptionnelle.

Tu as fait tant et tant de choses avec nous, pour nous tes petits enfants, amis aussi pour mamie, pour tes enfants, pour tes amis et pour plein d'autres personnes.

Tu nous as fait partager ton plaisir des jeux de cartes, de la pétanque, ton amour du sport, en nous apprenant par exemple à nager, à faire du vélo et en nous emmenant faire des circuits en vélo ou des randonnées à pied que je revois encore soigneusement préparer.

Tu m'as véritablement transmis ta passion de la marche à pied, ce sentiment de se sentir libre au milieu de la nature, de la forêt ou en haut d'une montagne. La nature, tu l'aimais, ça oui. Tu étais capable de partir très tôt le matin, ou plutôt à la fin de la nuit devrais-je dire, pour t'y promener et de revenir vers 8H en pleine forme avec des baguettes fraîches pour le petit déjeuner. Tu la connaissais bien cette nature : les champignons, les arbres ...

Tu avais tout le temps le souci avec mamie de nous rendre heureux. Tu étais fier de nous et tu nous aimais, cela se voyait sur ton visage et dans tes yeux on grandissait.

Tu savais aussi nous rappeler à l'ordre quand tu trouvais qu'on manquait de gentillesse à l'égard de quiconque. Tu avais de belles et grandes valeurs d'humanité. Tu étais toujours prêt à rendre service et tu voulais éviter les conflits.

Bien sûr, nous tes petits-enfants, nous ne t'avons connu que depuis notre naissance et comme tout homme, tu as dû commettre quelques erreurs dans ta vie, mais qu'importe ce que tu as pu faire avant, je n'ai jamais vu que du bien émaner de toi.

Peut-être que tu ne me croiras pas et je sais bien qu'à l'occasion quand je t'en parlais un peu, tu faisais une tête qui disait pffff n'importe quoi. Mais ce n'est pas pour rien que les amis, les copains qui venaient dans mon appartement, se moquaient quelque peu de moi à cause de toutes les photos de toi et mamie accrochées à mon mur au milieu de photos d'amis ; cela est tellement rare. De plus les gens trouvaient cela étrange que je parle tant de vous deux, et que je parle de tout ce que tu faisais. Pour eux, je parlais de toi comme d'un héros mais ils se trompaient, je ne parlais pas de toi comme d'un héros, je parlais de toi ce héros, mon héros. Tu es et tu resteras toujours un modèle pour nous tous et je voudrais que ma vie avec Alexandre ressemble à la tienne avec mamie et que cette si belle famille que vous avez réussi à construire avec mamie perdure à jamais et que chacun de nous arrive à en faire autant avec notre descendance.

Mon petit papi, tu avais aussi plein d'humour et tu aimais nous taquiner (cf. petite fille préférée) et par-dessus tout, je crois que tu aimais profondément la vie et les gens et tu savais vivre et profiter des instants présents et tu transmettais tout ce bonheur aux gens qui t'entouraient. Je te remercie d'avoir avec mamie autant contribué à faire de moi ce que je suis aujourd'hui et au nom de tous ceux que tu as connus et avec qui tu as partagé des choses, nous te remercions tous et nous te gardons bien plus que présent et à jamais au fond de nos cœurs.

Je t'embrasse tendrement et je t'aime papi. Nous t'aimons tous.